L'ÉMANCIPATION

Carmen - gitane passionnée, impulsive et volage - est une femme non-conformiste, vivant dans une société austère où la pensée, l'amour, le comportement et le corps sont freinés et réglementés. Elle refuse d'être entravée et défie les autorités religieuses, matrimoniales, morales et judiciaires. Elle est, par là même, devenue un symbole d'émancipation féminine. Carmen est sans patrie ni attaches et cette caractéristique la différencie déjà du reste de la société. À l'instar de Don Juan, elle défend un idéal de vie libre et préfère mourir plutôt que de vivre enchaînée : son besoin viscéral d'indépendance la lie pourtant à la fatalité et provoque finalement sa perte. L'émancipation de Carmen n'est pas restreinte à son attitude et ses paroles : elle passe aussi par la musique. Les rythmes et harmonies de ses parties chantées, telle *L'Habanera*, sont teintées d' «hispanismes» et son registre est celui d'une mezzo-soprano dramatique, ce qui la distingue des héroïnes sopranos des opéras plus traditionnels. Le chant de Carmen monte donc autant dans les aigus qu'il descend dans les graves, s'affranchissant ainsi des limites courantes de la voix. Au-delà du rôle de femme libre, le personnage de Carmen implique donc également une émancipation musicale.

LA MISE EN SCÈNE

Henning Brockhaus souhaitait présenter *Carmen* comme un opéra-comique, selon les préceptes épiques du théâtre de Bertold Brecht. Il fallait donc dépouiller l'œuvre de toutes les fioritures musicales dont elle avait pu se voir affubler après la mort de Bizet, et revenir à la version originale des dialogues parlés. Le metteur en scène place l'action dans une piste circulaire, comme on le fait dans les arènes accueillant les corridas et dans le monde du cirque. Il intègre la présence permanente d'artistes autour de la scène principale, dans des loges qui hébergent constamment de multiples intrigues, étranges, dangereuses... Les enfants, reflet du monde des adultes, de leurs rêves ou de leurs angoisses, sont l'atout principal de ces intrigues. Cirque, corrida, flamenco, Moulin Rouge, tulles, cigarettes, whisky, masques, érotisme, violence, *Carmen* nous invite à une noire flamboyance.

Opéra
ROYAL DE
LIÈGE
WALLONIE

FICHE PÉDAGOGIQUE

CARMEN

BIZET

SAISON 2017/18

WWW.OPERALIEGE.BE

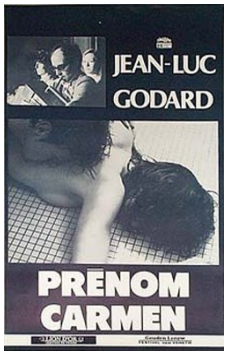
LES PISTES PÉDAGOGIQUES

Littérature | Débats

- Lire *Carmen*, une nouvelle de Prosper Mérimée (1845).
- Comparer les personnages de Mérimée à ceux des librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy.
- Débattre autour du personnage de Carmen et de Micaëla qui incarnent deux figures féminines totalement opposées ; l'une est éprise de liberté, une femme fatale qui se sert de son pouvoir de séduction contre la gent masculine. L'autre est plus prude, plus conservatrice. Qui pourraient être les Carmen et Micaëla contemporaines ?

Arts plastiques

- Comment le personnage de Carmen est-il-représenté dans les films de Charlie Chaplin, Ernst Lubitsch, Jean-Luc Godard ? Quels sont les points communs et les divergences entre les différentes versions ?
- Observer et analyser les affiches de films, d'opéras, les peintures (ex : Picasso, Manet) qui ont pu être réalisées sur *Carmen* ou sur son personnage féminin éponyme.
- Dessiner un costume de scène pour Carmen, inspiré du XIXe siècle (époque de Bizet), et imaginer les vêtements que porterait une Carmen contemporaine.



Musique

- Qu'est-ce qu'une habanera?
- Écouter et entonner en chœur le célèbre air de Carmen *L'Habanera* (*L'amour est un oiseau rebelle*).
- Quel chanteur belge a adapté cet air ?
- D'autres habaneras ont été composées par Chabrier, Saint-Saëns, Debussy, Ravel. Quelles sont les différences et les similitudes musicales entre ces œuvres.

L'ŒUVRE

Opéra en 4 actes de Georges BIZET (1838-1875)

Livret d'Henri MEILHAC (1830-1897) et de Ludovic HALÉVY (1834-1908)

D'après une nouvelle, intitulée *Carmen*, de Prosper MÉRIMÉE (1803-1870)

Première représentation à l'Opéra Comique de Paris, le 3 mars 1875.

Carmen un opéra-comique ?

Le terme « opéra-comique » apparait au XVIIIe siècle. Contrairement aux opéras, entièrement chantés, l'opéra-comique est un genre où dialogues chantés et dialogues parlés se succèdent. Le livret traite souvent de sujets de la vie quotidienne. L'histoire n'est pas nécessairement amusante ni le déroulement heureux.

Maquette des décors

L'œuvre

L'opéra le plus célèbre du monde débute comme une opérette espagnole et se termine dans une effroyable tragédie. Georges Bizet, que la mort fauchera à 36 ans avant de pouvoir mesurer le succès de sa *Carmen*, réalise là une prouesse musicale et vocale exceptionnelle qui fait date dans l'Histoire de l'Opéra. Il nous offre quelques-unes des plus inoubliables mélodies du répertoire et des personnages aussi tragiques qu'attachants.

L'amour est un oiseau rebelle, Près des remparts de Séville, La fleur que tu m'avais jetée,... tant d'airs si populaires aujourd'hui qu'on en oublie l'accueil glacial du public lors de la première en 1875. *Carmen* se démarquait à l'époque des créneaux habituels plus légers de l'opéra-comique. Très vite pourtant, *Carmen* triomphera sur les scènes du monde entier.

LE COMPOSITEUR

GEORGES BIZET (1838-1875)

Georges Bizet nait à Paris le 25 octobre 1838, d'un père coiffeur reconverti dans l'enseignement du chant, et d'une mère pianiste qui l'initiera aux rudiments de l'instrument. L'oncle du jeune Bizet, François Delsarte, est un professeur de chant et spécialiste de Gluck alors renommé dans toute l'Europe. On est donc bien, d'emblée, dans un milieu empreint de musique et d'opéra.

Dès l'âge de dix ans, Bizet rentre au Conservatoire de Paris, où il suit les classes de piano de Marmontel et apprend ensuite le contrepoint avec Zimmerman et Gounod. Le jeune Bizet écrit ses premières compositions en 1850. Les années qui suivent, il remporte de nombreux prix : solfège, piano, fugue...

En 1857, à 19 ans, Bizet se voit attribuer, cette fois-ci, le très prestigieux Grand Prix de Rome, pour sa cantate *Clovis et Clotilde*, dont la récompense consiste en un séjour de trois ans à la mythique Villa Medici, résidence d'artistes dominant l'une des collines de la capitale italienne, et placée sous l'autorité du Ministère de la Culture français.

De retour à Paris en 1863, il compose *Les Pêcheurs de perles* pour le Théâtre-Lyrique, dont le directeur, contrairement à d'autres, ne recule pas systématiquement devant toute œuvre « moderne ». *Les Pêcheurs de perles* tout comme *L'Arlésienne* ne rencontrent pourtant pas le succès escompté.

En 1875, l'Opéra Comique commande à Bizet « une petite chose facile et gaie, dans le goût de notre public avec, surtout, une fin heureuse ». Le compositeur répondra par *Carmen*... à peu près tout le contraire de ce qu'on lui a demandé : la vie tumultueuse d'une femme libre, au dénouement tragique. Tant les répétitions que la création s'avèrent catastrophiques. Bouleversé par cet échec retentissant, Georges Bizet contracte une angine. Sa santé n'en finissant jamais de s'aggraver, il décède d'un infarctus le 3 juin 1875, peu après la trente-troisième représentation de *Carmen*, à l'âge de 36 ans.

EN BREF

Opéra en français

Durée : 3h20

Entracte compris

L'HISTOIRE

Vers 1820, le jeune soldat Don José, homme sérieux et calme, est profondément troublé par la belle cigarière, Carmen, une femme sensuelle au caractère trempé, éprise de liberté. Leurs amours tourmentées se transforment en une terrible course à l'abîme.

LE COMPOSITEUR

Né en 1838 à Paris, Georges Bizet figure, malgré sa courte vie, parmi les grands compositeurs du XIXe siècle. Virtuose précoce, élève brillant et appliqué, il crée, à 17 ans, une opérette et une symphonie. Ses œuvres (*Les Pêcheurs de perles, L'Arlésienne*...) rencontrent cependant fort peu de succès et *Carmen*, son dernier opéra, est extrêmement mal accueilli par la critique et le public. Ce nouvel échec plonge Bizet dans la dépression et contracte une angine qui s'aggravera de façon fulgurante. Il décède d'un infarctus durant la nuit suivant la trente-troisième représentation de *Carmen*, à l'âge de trente-six ans.

Maquette des décors

L'ŒUVRE

Carmen est un opéra-comique, mêlant chant et récit, inspiré de la nouvelle du même nom de Prosper Mérimée, adaptée par Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Aujourd'hui c'est l'une des œuvres les plus jouées au monde. Deux versions existent : l'une avec des récitatifs parlés et l'autre avec des récitatifs musicaux, habituellement la plus jouée. Celle qui sera interprétée à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège est la première.

LES PERSONNAGES

Carmen : gitane et cigarière
Nino Surguladze - Gala El Hadidi

Don José : brigadier
Marc Laho - Florian Laconi

Micaëla : promise de Don José
Silvia Dalla Benetta

Escamillo : torero
Lionel Lhote - Laurent Kubla

Frasquita : gitane et amie de Carmen
Natacha Kowalski

Mercédès : gitane et amie de Carmen
Alexise Yerna

Le Dancaïre : contrebandier
Patrick Delcour

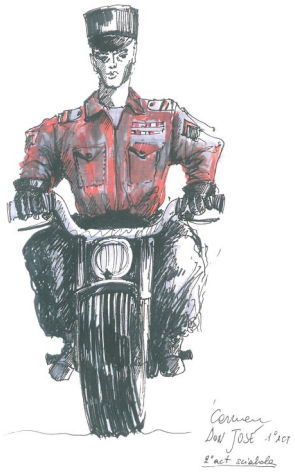
Le Remendado : contrebandier
Papuna Tchuradze

Zuniga : lieutenant
Roger Joakim

Moralès : brigadier - Andrès : lieutenant
Alexei Gorbatchev

Lillas Pastia : aubergiste (Rôle parlé)
Alexandre Tiereliers

Maquette du costume de Carmen



Maquette du costume de Don José

Direction musicale : Speranza Scappucci
(Pierre Dumoussaud les 2 et 4/02)
Mise en scène et lumières : Henning Brockhaus
Décors : Margherita Palli
Costumes : Giancarlo Colis
Chorégraphie : Valentina Escobar
Chef des Chœurs : Pierre Iodice
Responsable de la Maîtrise : Véronique Tollet
Orchestre, Chœur et Maîtrise: Opéra Royal de Wallonie-Liège

L'ARGUMENT

ACTE I

Le brigadier Moralès et ses soldats attendant la relève, regardent les passants se promener. Micaëla arrive et demande Don José mais, effrayée par les soldats, elle s'en va bien vite. La garde arrive, menée par le lieutenant Zuniga et son brigadier Don José. Don José est averti qu'une jeune femme est venue le demander. Midi sonne. Les cigarières sortent et sont guettées par les jeunes gens qui s'étonnent de ne pas voir Carmen que tous désirent ardemment. Quand elle sort enfin, insolemment, elle chante et tente d'attirer l'attention de Don José au rythme d'une habanera et lui lance une fleur de son corsage. Micaëla revient, envoyée par la mère de Don José, elle évoque leur village quand un véritable chahut se répand. Carmen s'est querellée avec une autre femme et l'a blessée d'un coup de couteau. Zuniga ordonne à Don José de l'arrêter et part en quête d'un mandat afin de l'emprisonner, chargeant le brigadier de la surveiller. Carmen a tôt fait de séduire Don José et de lui fixer rendez-vous. Don José desserre finalement les liens de la gitane qui s'enfuit pendant le trajet vers la prison.

ACTE II

Accompagnée de ses deux amies Frasquita et Mercédès, Carmen chante. Des officiers, dont Zuniga, font leur entrée. Arrive ensuite le célèbre torero Escamillo, auquel l'assemblée porte un toast. Après des échanges de propos galants avec Carmen, il se retire. Le Dancaïre et Le Remendado, des contrebandiers, viennent retrouver les bohémiennes pour solliciter leur aide. Mais Carmen refuse de collaborer immédiatement. En effet, elle attend Don José car Zuniga lui a annoncé sa libération. Don José arrive et Carmen danse en son honneur. Le clairon sonnant l'heure de la retraite interrompt la danse. Don José veut rentrer pour l'appel, ce qui met Carmen hors d'elle. Don José, désemparé, lui rappelle la fleur que Carmen lui avait jetée. Celle-ci réplique que s'il l'aimait vraiment, il la suivrait là où elle va rejoindre ses amis les contrebandiers. Don José hésite encore. Survient Zuniga qui invite le brigadier à lui laisser la place. Les deux rivaux s'affrontent ; les bohémiens arrivent et désarment Zuniga. Don José n'a d'autre choix que de suivre les contrebandiers.

ACTE III

Les contrebandiers vont et viennent. Parmi eux, il y a Don José et Carmen. Don José est devenu jaloux, tyrannique et même menaçant. Carmen reste indifférente. Pour passer le temps, Mercédès et Frasquita tirent les cartes. Carmen les rejoint. À chaque fois qu'elle interroge les cartes, elles répondent « la mort ». Don José monte la garde du camp. Soudain arrive Micaëla, à la recherche de Don José qu'elle veut sauver. Apercevant Don José, elle se cache craintivement. Arrive Escamillo, ne connaissant pas Don José, il se confie et lui raconte qu'il vient risquer sa vie pour la femme qu'il aime... Don José le provoque alors en duel. Il va le tuer quand il est arrêté par Carmen. Micaëla se découvre enfin et annonce à Don José que sa mère est mourante. Carmen lui conseille de partir. Il accepte avec réticence de suivre Micaëla.

ACTE IV

Une foule colorée s'anime, elle attend la corrida. Voici que commence le défilé. Escamillo, acclamé par la foule, apparaît avec Carmen à son bras. Lorsqu'il entre dans l'arène, les amies de Carmen la mettent en garde contre José...